

Schneuwly, B., Léopoldoff Martin, I., Nunes Henrique Silva, D. (Dir.) (2022). *Imagination. Textes choisis. Avec des commentaires et des essais sur l'imagination dans l'œuvre de Vygotskij*. Peter Lang, 2022. 604 pages.

L'œuvre de Vygotskij, dont la fécondité des émanations semble inépuisable – dans des champs aussi variés que la psychologie, la philosophie, la littérature, l'épistémologie et bien sûr la pédagogie – a encore une fois été mise à l'honneur et à disposition d'un lectorat averti ou amateur, par un groupe de travail international convié par Bernard Schneuwly et Irina Leopoldoff Martin de l'Université de Genève et par Daniele Nunes Enrique Silva des Universités de Brasilia et Campinas.

S'étant constitué à la suite d'une série de séminaires internationaux sur l'œuvre de Vygotskij vouée à élargir l'éventail des textes du chercheur russe accessibles à un public francophone, l'atelier, dont l'ouvrage ici recensé est la résultante, a réuni des chercheur-e-s de Suisse et du Brésil, ayant en commun d'avoir embrassé le « paradigme vygotkien » (p. 10). Le pari : y explorer, en guise de fil rouge, la place du concept d'imagination pour en prouver sa centralité. À contre-courant de l'idée dominante au sein de la communauté des interprètes majeurs de l'œuvre du psychologue russe, l'intuition qui fonde l'intention du projet est résumée en introduction : « le concept d'imagination est, en filigrane, essentiel dans la pensée de Vygotskij » (p. 14). Cette conviction, seulement esquissée dans la littérature de référence jusqu'ici à disposition, est ici prise à bras le corps pour en faire la thèse centrale.

Après trois brefs textes en ouverture de l'ouvrage – un avant-propos qui en présente la genèse, une introduction qui en développe l'intention, puis un texte qui dévoile les enjeux de la traduction – le volume s'organise en trois grandes parties, agrémentées en annexe par des encarts, contribuant à l'originale « forme rhizomique » (p. 18) de l'ouvrage. Une première partie du volume est dédiée au texte de Vygotskij « *Imagination et activité créatrice à l'âge de l'enfant* », paru en russe en 1930. La traduction en est réalisée par Irina Leopoldoff Martin, qui invite, à la suite de son texte introductif, à entrer par ses commentaires dans son laboratoire de traductrice, pour découvrir quelques tenants et aboutissants de cette aventure. La deuxième partie du volume réunit un choix d'autres textes de Vygotskij, révélant tous l'empreinte de l'imagination dans sa pensée, repérés et agencés par un travail collectif lors des rencontres en atelier. En troisième partie du volume sont réunis neuf essais des chercheur-e-s du groupe, présentant des analyses et discussions approfondies sur la place de l'imagination dans la théorie vygotkienne, abordées en creusant différents angles d'attaques, ouvrant ainsi sur des perspectives diverses.

La lecture de l'ouvrage peut se faire par plusieurs chemins outre la voie linéaire, dont celui d'emprunter, au fil de la lecture, les détours systématiques proposés par des encarts, rassemblés en annexe et situant l'imagination par rapport à d'autres concepts, centraux pour mieux en cerner les subtilités : *mémoire, expérience subjective, fantaisie, création*, pour n'en citer que quelques-uns. Ou encore, l'on pourra partir de l'index, qui offre d'autres itinéraires de lecture : outre l'entrée thématique, plus classique mais très utile, relevons celle par auteur-e-s – plus d'une centaine – cités par Vygotskij dans ses textes réunis dans les parties I et II, chaque mention étant complétée par une brève biographie (mis à part pour quelques intrigant-e-s inconnu-e-s...).

*Recensore traditore* : pour une lectrice (en) amatrice de l'œuvre vygotkienne, pouvoir accéder à l'un de ses inédits, qui plus est avec un aperçu de l'outillage interne du travail de traduction, est en soi un atout majeur, de même que la découverte d'une compilation d'autres textes de l'auteur apportant de l'eau au moulin de l'hypothèse d'une place majeure de l'imagination chez Vygotskij. Sont notamment remarquables et passionnants les textes sur l'activité de dessin et sur l'activité théâtrale à l'âge scolaire, qui plongent, par des extraits de verbatim et par des croquis reproduits, dans l'ingénierie de recherche de Vygotskij lui-même.

Dépasant l'alternative simpliste opposant l'imagination à la raison, entre l'assomption pascalienne de l'imagination comme « maîtresse fourbe » (d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours) ou celle de Goethe la considérant en tant que précurseur de la raison, les essais de la troisième partie, qui approfondissent et discutent la place de l'imagination dans le modèle théorique vygotkien, ouvrent sur certaines perspectives très originales et saisissantes. Outre celles, plus classiques, qui portent sur les répercussions dudit modèle sur les gestes de l'enseignement et de la formation, d'autres contributions investissent des pans moins explorés, creusant des enjeux socio-politiques, philosophiques ou historiques. Pour n'en citer que deux, le chapitre 1 invite à une plongée dans les années révolutionnaires en URSS en parcourant l'archéologie du concept d'imagination dans l'œuvre de Vygotskij, tandis que le chapitre 9 approfondit l'articulation dudit concept avec celui d'émotion en produisant une rencontre virtuelle avec Marx et Spinoza, pour développer la compréhension de la « constitution dramatique et créatrice de la subjectivité humaine » (p. 493) dans cette articulation conceptuelle.

On pourrait regretter – certes en péchant par gourmandise, tant l'œuvre est déjà généreuse en contributions et perspectives – le manque d'un chapitre conclusif qui aurait noué les différents fils discursifs ouverts dans les

essais. Une mise en mots des controverses issues des travaux internes à l'atelier aurait pu montrer les positions contrastées, qu'on imagine par moments à la lecture des essais traitant parfois d'objets communs, incarnées par des postulats épistémologiques qu'on devine différents. La présence d'une telle variété de postures théoriques constitue pourtant un des éléments de force du projet éditorial, qui ne tombe jamais dans les travers d'une doxa qui réduirait, en l'enfermant, l'immense contribution de Vygotskij et sa « conception visionnaire esquissée pour une approche contemporaine de l'imagination » (p. 14).

Il est légitime de se demander à qui s'adresse ce projet éditorial d'envergure. Il est certainement prioritairement destiné à un public initié, pouvant apprécier à sa juste valeur autant un recueil inédit au niveau mondial de textes de Vygotskij traduits directement du russe, que la petite dizaine d'études proposant des analyses originales de sa théorie, à travers le prisme du concept d'imagination. Un public moins expert pourrait se perdre par moments dans les quelques références implicites mais, nous en témoignons, non sans y trouver son compte tant les perspectives de compréhension ouvertes sont nombreuses et variées. L'ouvrage constitue certainement une contribution significative à l'important capital interprétatif de l'œuvre de Lev S. Vygotskij – laissant le lectorat en agréable attente d'une suite de cette aventure éditoriale, telle une prochaine saison de série dont on espère l'annonce d'une reconduite.

*Katja Vanini De Carlo, Dipartimento Formazione e Apprendimento - Scuola Universitaria della Svizzera Italiana  
- DFA SUPSI*